

MONTCEAU-LES-MINES

# Jean-Marie Tissier, un proche de la Résistance tué et à la mémoire salie

Un mercredi soir de fin d'été 1944, alors que les Résistants ont libéré le Bassin minier de l'occupant allemand depuis une semaine à la suite de leur victoire à Galuzot le 6 septembre, chez les Tissier, les enfants dorment. Jean-Marie et son épouse Marie sont sereins. Quand des coups sont frappés à la porte, l'homme ouvre en confiance et reçoit des balles de pistolet qui lui seront fatales. A 22 h 45, ce 13 septembre 1944, le secrétaire du syndicat des mineurs (il a succédé à ce poste à Marius Mathus, lui-même assassiné le 3 juillet 1943), père de quatre enfants, a été assassiné. Marie Tissier reconnaît formellement le tireur et maintient sa version contre vents et marées. Elle désigne Antoine Bar, résistant communiste surnommé Le Barbu. Pourtant, ce dernier finit par obtenir un non-lieu. A Montceau, le sujet reste longtemps tabou et la mémoire de Jean-Marie Tissier entachée de soupçons divers. Gérard Soufflet, historien, a obtenu des preuves qui permettent de donner une version différente de l'histoire.

Cécile DEVOUCOUX (CLP)

## « Il n'avait rien d'un collaborateur »

Gérard Soufflet est l'auteur de *Mourir à Uchon* (paru en 2012), *Maquisards russes en Bourgogne* (2016) et coauteur avec Jérémy Beurrier du livre *Les Téméraires, une histoire neuve de la Résistance, Cités et maquis à Montceau-les-Mines avant mai 1944* (2020).

Il a découvert, dans les archives de la police judiciaire, dernièrement rendues accessibles, des preuves que Jean-Marie Tissier n'avait pas collaboré avec les Allemands.

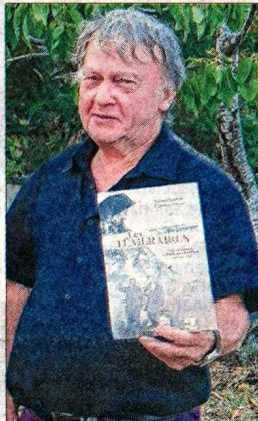
### Pourquoi Jean-Marie Tissier a-t-il été assassiné ?

« On l'a tué parce qu'il faisait barrage à la conquête de la CGT par les communistes. Le syndicat des mineurs représentait une importante force politique dans le bassin minier. »

### Quelle a été la réputation de Jean-Marie Tissier, après son assassinat ?

« C'est la même histoire que celle de l'assassinat de Marius Mathus, son prédécesseur : en tant que secrétaire du syndicat des mineurs, il appliquait les lois de Vichy. La rumeur a fait de lui un collabo. Il y avait, après la libération de Montceau, une sorte de lâcheté à combattre l'influence des communistes victorieux. La période de la libération a été un far-west. Avec une sorte d'épuration opérée par les communistes. »

### Quels sont les nouveaux éléments réhabilitant Jean-Marie Tissier ?



Gérard Soufflet.  
Photo JSL/Cécile DEVOUCOUX

« L'attestation de Griveaud, que nous avons découverte dans les archives de la police judiciaire, est capitale : Jean-Marie Tissier n'avait rien d'un collaborateur. Cette attestation établit indubitablement sa proximité avec la Résistance gaulliste et sa confirmation au poste de secrétaire du syndicat des mineurs. Ce qui mettait Jean-Marie Tissier en selle pour rester à la tête du syndicat après la guerre. Voilà le vrai mobile, très probablement, les communistes locaux ne reculant devant rien pour mettre la main sur le syndicat des mineurs. Doté d'une telle légitimité, il était indéboullonnable pour qui viserait à en prendre le contrôle. Il devenait l'homme à abattre pour ceux qui étaient prêts à tout dans cet

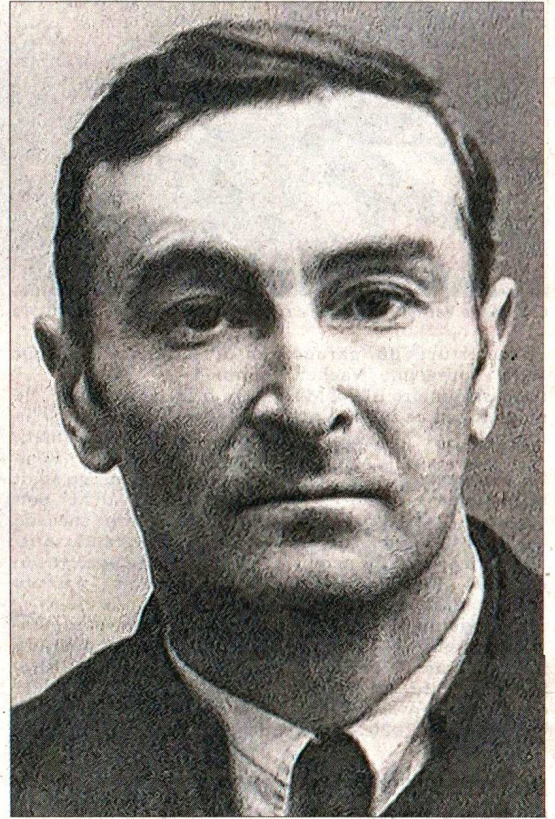
« On l'a tué parce qu'il faisait barrage à la conquête de la CGT par les communistes. »

Gérard Soufflet, historien

objectif. Cette attestation est peu suspecte d'être une attestation de complaisance, tant Georges Griveaud est resté connu pour sa grande rigueur et sa profonde honnêteté. Mais il reste des mystères : pourquoi Griveaud n'a pas parlé plus vite ? On ne peut que regretter les 25 années de silence où l'assassinat de Jean-Marie Tissier fut laissé à la merci de rumeurs infamantes de collaboration, apparemment utiles à la tranquillité du petit monde politique montcellien. »

### Quid du Barbu, alias Antoine Bar, reconnu formellement comme le tueur par l'épouse Tissier ?

« C'est un personnage obscur. Héros de la résistance pour les uns, bandit pour les autres. Il a remporté la bataille de Gélard contre les occupants allemands. Il est aussi connu pour un grand nombre d'assassinats. Il semait la terreur dans la région. Les familles des victimes ont porté plainte, il y a eu des procès, mais il s'en est sorti avec des non-lieux et a continué sa vie à Pouilloux. »



Jean-Marie Tissier, secrétaire du syndicat des mineurs, assassiné chez lui au soir du 13 septembre 1944.

Photo confiée par Gérard SOUFFLET et Jérémy BEURRIER

## « Nous n'avons rien entendu, pas même les coups de feu »

Robert Tissier était un petit garçon d'à peine 7 ans, le jour de l'assassinat de son père. « Je dormais à côté de mon frère. Nous n'avons rien entendu, pas même les coups de feu. Au matin, on s'est levé et il y avait déjà pas mal de monde chez nous. J'ai vu mon père allongé sur son lit et ma mère à son chevet. Je me souviens l'avoir trouvé grand, et calme comme il était toujours. À partir de ce jour-là, toute notre vie a changé. » Robert Tissier raconte sa famille, unie par le chagrin et les difficultés, autour de sa mère « qui était tout pour nous » et qui élevait les enfants avec sa demi-pension de veuve. « Elle est toujours restée à Ciry-le-Noble, elle habitait à côté du cimetière. Elle avait 31 ans quand elle a été veuve, elle n'a jamais refait sa vie. Elle n'a jamais pu oublier mon père. Elle a vécu dans la peur : elle a dénoncé l'assassin, elle n'a jamais changé sa version des faits malgré les pressions et les menaces qu'elle a subies. Le malheur nous a tous unis autour d'elle. J'ai 84 ans et cette histoire ne me quitte jamais. »

## « Assassiné par un prétendu membre de la Résistance »

### ■ Retranscription de l'attestation qui réhabilite la mémoire de Jean-Marie Tissier

« Montceau-les-Mines, le 8 mai 1970  
ATTESTATION  
Je soussigné GRIVEAUD Georges, né le 25 mars 1914 à PARIS, demeurant « le Petit Lucy » à MONTCEAU-LES-MINES, Ingénieur Civil des Mines, ancien chef A.S. des maquis du bassin minier sous le nom de Capitaine FRANCOIS, Président Départemental des Combattants Volontaires de la Résistance de Saône-et-Loire, certi-

fié sur l'honneur ce qui suit :

J'ai bien connu Monsieur TISSIER Jean-Marie qui était délégué mineur aux Mines de Blanzay de 1940 à 1944, circonscription de Montmaillot.

Pendant cette période j'étais moi-même Ingénieur de cette circonscription.

De ce fait j'ai eu de nombreux contacts avec Monsieur TISSIER et je puis attester que c'était un homme d'une droiture et d'une honnêteté exceptionnelles qui n'a jamais collaboré en esprit et en actes avec l'occupant.

J'ai moi-même organisé et dirigé

l'action de la Résistance aux Mines de Blanzay et j'ai pris le maquis le 6 juin 1944.

Le 18 août 1944 Monsieur TISSIER s'est présenté à mon P.C. de la Grande Verrière (2ème bataillon A.S. du Charollais) avec son ami André AUGARD qui par la suite devint Secrétaire Fédéral du Syndicat National des Mines F.O. pour mettre son organisation de la C.G.T. au Service de la Résistance.

Le 19 août j'ai convoqué Monsieur TISSIER en présence de Monsieur PARIZET, chef des M.U.R. du secteur du bassin minier. Nous nous sommes ren-

cus auprès du Lieutenant-Colonel LEDON, chef départemental des F.T.P.

Le 1er septembre, j'ai remis à Monsieur TISSIER un document le confirmant dans ses fonctions de Secrétaire Général du Syndicat des Mineurs, et l'habilitant au nom de la Résistance pour organiser la grève générale.

Ce document était signé par le Commandant de LA FERTE, chef départemental A.S. et le Lieutenant-Colonel LEDON.

Monsieur TISSIER a effectivement organisé la grève générale au moment de la libération, rendant de ce

fait un grand service à la Résistance.

Le bassin minier ensuite fut libéré le 6 septembre 1944.

Le 13 septembre Monsieur TISSIER était abattu à son domicile.

C'est donc à la suite d'une tragique erreur que Monsieur TISSIER a été assassiné par un prétendu membre de la Résistance alors qu'il agissait officiellement au nom de cette même Résistance.

Le lien de cause à établir entre son assassinat et le fait qu'il était mandaté par la résistance ne fait aucun doute. »